

Mythologie, Paris, 1627 - X [20] : Des rivieres Infernales

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[20\] : De fluminibus inferorum](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[20\] : De fluminibus inferorum](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[20\] : Des rivieres Infernales](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 02 : D'Acheron](#) a pour résumé ce document

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 03 : De Styx](#) a pour résumé ce document

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 04 : Du Cocytte](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [20] : Des rivieres Infernales, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1286>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1052-1053

Du monde

Toponymes[Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

troient que ccluy qui se veut enrichir ne doit craindre , ny vergogne , ny vilainie , ny deshonneur ; c'est à dire qu'il doit estre perfide & meschant . Car quels sont les roussins qui tirent le carrosse de Pluron ? Alastor pernicieux , Orphée obscur , Nyctée nocturne , Athon ardent : pour ce que la cruauté , l'oubliance d'équité , l'ignorance de raison , accompagnent ordinairement cet ardent désir des richesses , ce sont les chevaux desquels Pluron est monté .

De Plute.

ET d'autant que l'esprit humain ne peut estre utilement oisif , ils ont voulu par l'invention de Plute exhorter les hommes à l'étude du labourage , disant que Plute estoit fils de Cérés , c'est à dire , que les richesses sont filles de la terre , comme ainsi soit que les biens procedans du rapport de la terre sont de tres-iuste acquisition . On le feignoit estre aveugle , departissant les biens aux hommes sans aucun respect : parce que les conseils de Dieu sont inconus aux humains , & ne les peuvent ny ne doivent rechercher trop curieusement ; ains se contenter de leur condition . Mais afin qu'on ne pensast point qu'aucune chose aduint temerairement & sans la prudence de Dieu , ils ont mieux aymé introduire vn Dieu aveugle , que de permettre qu'on creut aucun forfaict se pouuoit commettre au déceu de la Majesté Diuine .

Des riuieres Infernales.

OR afin qu'il fust evident que l'intégrité & innocence est non seulement fort doulable durât la vie de l'homme pour bien vivre & en repos de cōscience ; mais aussi que c'est vn tres-certain & agreable saufconduit & passepport à ceux qui sont prests de rendre l'esprit , de porter ce tesmoignage en leur ame d'auoir vescu saintement & selon Dieu ; ils ont enseigné que les defuncts estoient effrayez de diverses terreurs & dangers , & qu'il y auoit es Enfers des monstres appareillez à les bousrellet selon la qualité de leurs fautes commises . L'onde de la riuiere d'Acheron emportoit avec vn estrange bruit les scelerats , pour ce que la conscience & memoire des vilainies , cruaitez & autres malefices tourmente merucilleusement l'ame prestre à sortir de sa prison corporelle . C'est ainsi qu'ils ont voulu signifier que nous devions conformer nostre vie , en sorte que la ressouvenance du temps passé console nos ames quand nous serons en partie de la mort , les certifiant avec vérité d'auoir vescu en innocence & intégrité , & nous donne l'asseurance de nous pouuoit presenter la teste leuee & sans vergogne devant le siege de ces rigoureux juges infernaux . Mais quiconque auoit mené vne vie dissoluë & criminelle , il trauctoit avec pleurs & lamentations les riuieres descriptes en son lieu .

Car sous cette fiction ils ont exprimé les soucis & chagrins attristans voire bourselans les consciences à l'article de la mort , pour deltourner les suruiuans de toutes maluerlations. Et dès que les trespassiez arriuoient sur le bord desdites riuieres , s'il se trouuoit quelque ame qui fust là descendue par quelque moyen illegitime , à laquelle on n'eust rendu le dernier deuoir , elle auoit tout loisir de se proumener devant qu'estre receue en la barque de Charon. Mais toutes celles qui estoient touchees d'une vraye repentance de leurs pechez , & colloquoient toute leur esperance en la clemence & bonté de Dieu , il les passoit volontiers. Tout cela ne tend qu'à nous rendre gens de bien ; comme ainsi soit que la preud'homme est ordinairement accompagnée de joie , de contentement en l'ame , & de confiance : & combien que nos forces soient trop débiles pour atteindre à ce point , toutefois quand nous y apportons une bonne volonté , Dieu supplie à nos imperfections & à nos defauts ,

Explication Physique de Cerbere.

Cerbere reçoit avec caresse les ames deualees aux Enfers : si puis après elles pensent sortir & retourner au monde , il leur fait tant de frayeurs par ses abois espouventables qu'elles n'osent couler. Cela ne signifie rien autre que la nature des choses qui se plaist en la naissance des creatures , & se fasche de les voir mourir. Par tels contes les Anciens signifioient l'immortalité des ames : car les Pythagoriciens ont enseigné que les ames estoient de toute éternité , & qu'elles estoient transmises du ciel en corps humains comme à des Enfers : à la venue desquelles nature s'esiouyt , & se contriste quand elles veulent retourner aux ciels .

Explication Morale.

Cerbere est l'auarice & c'eouoitise des richesses qui les caresse à leur venue , mais s'afflige & se deult quand elle void faire des frais , fussent-ils nécessaires. Il a plusieurs testes : d'autant que d'une seule source d'auarice decoulent plusieurs meschancetez : & nul ne peut estre en même temps auare & homme de bien ; veu que l'auarice & la probité se font perpetuellement la guerre .

Des Parques.

Les Anciens ont tenu les Parques pour Deesses très-puissantes , qui tinssent en leur subjection toutes créatures ; & les ont dictes filles de Jupiter & de Themis , d'autant que selon la doctrine des Pythagoriciens , qui tenoient que les ames ne fistent que passer de corps en corps , Dieu despartoit de chacune ame tel corps & telle condition que meritait la première façon de vivre qu'il auoit suivi : ou parce que Dieu